

CURRICULUM VITAE

Delpla Isabelle

Rattachements de recherche actuels

Rattachement principal : IrPhil-Lyon III

Rattachement secondaire : UMR CNRS 5206 « Triangle » (ENS Lyon)

Membre du Labex Comod (Constitution de la modernité)

Domaines de recherche

Publications

Enquêtes de terrain

Expérience d'enseignement

Domaines de recherche

- Philosophie morale et politique, philosophie de l'éthique, de la justice et du droit internationaux.
- Anthropologie de la justice d'après-guerre / justice transitionnelle (terrain en Bosnie-Herzégovine sur l'aide humanitaire, le retour des réfugiés, les victimes, les témoins et les procès pour crimes de guerre)
- Philosophie du langage et de l'interprétation (principe de charité) ; philosophie anglo-saxonne contemporaine ; relation entre philosophie et anthropologie
- En activité annexe : critique historique, athéisme moral et politique selon Pierre Bayle

PUBLICATIONS

OUVRAGES

- *Le Principe de charité, Quine, Davidson*, Collection Philosophie, PUF, 2001, 128 p.

4ème de couverture :

S'opposant à l'idée selon laquelle existeraient des peuples primitifs et prélogiques ou des esprits foncièrement absurdes, le principe de charité nous enjoint de considérer les autres comme intelligibles en suspectant que, au-delà d'un certain degré, une erreur de traduction ou d'interprétation de notre part est plus probable que leur stupidité. Entre plusieurs possibles, il faut choisir l'interprétation la plus favorable aux propos de notre interlocuteur, ce qui permet de lui donner raison. Que devons-nous alors prêter aux autres pour les rendre intelligibles : une logique, une rationalité ou une ontologie communes, des croyances en accord avec les nôtres ? A partir de son arrière-plan anthropologique, cet ouvrage propose une élucidation critique de cet impératif d'intelligibilité, de ses différentes formulations et de leurs difficultés, dans les philosophies de Quine et Davidson notamment. A travers une réflexion sur la compréhension rationnelle de l'altérité, il offre ainsi une introduction à un débat majeur qui anime la philosophie anglo-saxonne depuis les années 1960.

- *Le mal en procès. Eichmann et les théodicées modernes*, Collection l'Avocat du diable, Hermann éditeur, Paris, Octobre 2011, 227 p.

4ème de couverture

Les crimes de masse défient la réflexion morale. Ce sont les procès de ces crimes qui façonnent nos conceptions du mal extrême. Le procès Eichmann est en ce sens exemplaire. La description par Hannah Arendt d'un Adolf Eichmann insignifiant a imposé l'idée de la banalité du mal, du crime bureaucratique commis sans pensée ni méchanceté. Pourtant, ce portrait ne correspond pas à ceux des historiens ou des chroniqueurs. Il reprend la défense d'Eichmann et réactive le genre des théodicées, qui défendaient Dieu en niant l'existence du mal : si Eichmann ne pense pas, alors la pensée est sauve. Pour dépasser l'alternative stérile du diabolique et du banal, ce livre analyse la forme même du procès, en faisant de la chronique judiciaire un genre philosophique. Il éclaire ainsi l'influence du procès de Jérusalem sur l'évolution de la justice pénale internationale et sur la réflexion morale contemporaine.

Recensions dans *Le Temps* de Genève (24/12/2011) et *La vie des idées* « Retour sur le procès Eichmann. Critique de la banalité du mal » (01-03-2012), *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, n° 3, Automne 2012,

L'essai du jour, France Culture (16-11-2011), *Le journal de la philosophie*, France Culture (06-12-2011), *L'essai du jour et la revue du jour*, France Culture (04-12-2012)

- *La justice des gens, Enquêtes dans la Bosnie-Herzégovine des nouvelles après-guerres*, Presses Universitaires de Rennes, Collection *Respublica*, 2014, 550 p.

4ème de couverture

La justice internationale commence à la maison : elle règle les relations entre citoyens et étrangers, mais aussi entre citoyens d'un même pays. Le retour des réfugiés chez eux l'atteste : le chez soi est également une affaire internationale. Cette immanence de l'international a trouvé une traduction juridique dans l'émergence du droit pénal international, qui juge des chefs d'Etat et s'imisce dans la souveraineté étatique. Victimes, témoins, inculpés d'un même pays, d'une même municipalité se confrontent et s'affrontent avec le droit international comme norme. Cette justice devient celle des gens ordinaires.

Fondé sur des enquêtes de terrain en Bosnie-Herzégovine, ce livre a pour objet le sens de la justice internationale, comme signification et comme valeur. Alliant sciences sociales et philosophie, il analyse quatre phénomènes majeurs de l'après-guerre : la réception de l'aide humanitaire, le retour des réfugiés, les réclamations des associations de victimes, le témoignage au Tribunal pénal international. Il explore des réalités méconnues, comme la condition relationnelle des victimes ou la délicate position des témoins de la défense. Ce cheminement à travers la Bosnie d'après-guerre met à l'épreuve nos modes de pensée et leur possible ethnocentrisme. Un tel décentrement vise une conversion cosmopolitique du regard.

DIRECTION D'OUVRAGES COLLECTIFS

- *L'Usage anthropologique du principe de charité* (dir.), *Philosophia Scientiae*, vol 6, cahier 2, Paris, Kimé, 2002, accessible à http://www.numdam.org/numdam-bin/feuilleter?id=PHSC_2002_6_2.

Au nom de l'empirisme et en réaction contre un rationalisme *a priori*, le philosophe et anthropologue français, Levy-Bruhl avançait au début du XXème siècle la thèse d'une mentalité primitive, mystique et prélogique. Au nom de l'empirisme et en réaction contre l'idée de prélogicité, le philosophe et logicien américain Quine invoquait dans les années 1960, un principe de charité : à moins de faire de l'anthropologie fiction, nous n'avons d'autre choix que de considérer les autres comme semblables à nous-mêmes en imposant notre logique dans l'interprétation de leur discours. La démarche était originale : héritier du pragmatisme et de l'empirisme logique, Quine prend acte de la contingence indépassable de notre système conceptuel et de notre logique et en explore les

conséquences dans l'hypothèse de la traduction radicale. La tentative par Quine et à sa suite par Davidson et Dennett d'allier contingence empirique et principes logiques, sous la forme du principe de charité comme norme rationnelle du vrai, a suscité d'intense débat dans la philosophie anglo-saxonne sur les normes et le statut de l'interprétation dans les sciences humaines.

Au-delà des discussions techniques sur le statut de la rationalité, cet ouvrage explore les possibles implications et applications anthropologiques du principe de charité par une approche interdisciplinaire réunissant logiciens, philosophes et anthropologues. Ce principe de partage entre sciences physiques et sciences humaines, peut-il être un principe herméneutique ? Car le problème posé par le principe de charité, qui fait écho à la maxime ethnologique de prendre les croyances et les pratiques des autres au sérieux, est de taille : que devons-nous prêter aux autres pour les rendre intelligibles ? une logique commune, une ontologie commune, la référence de leurs croyances aussi étranges soient-elles ? En quel sens les sciences humaines sont-elles empiriques ou normatives ? Les diverses contributions de cet ouvrage contribuent à une réflexion commune sur le statut et les normes de l'interprétation à travers une mise à l'épreuve de la pertinence empirique du principe de charité.

- I. Delpla et Ph. de Robert (dirs.), *La Raison corrosive. Études sur la pensée critique de Pierre Bayle*, Champion, 2003.

4ème de couverture :

Le titre de cet ouvrage s'inspire d'une métaphore par laquelle Bayle désigne la dualité de la raison, instrument critique indispensable face aux erreurs, préjugés et arguments d'autorité, mais aussi outil dangereux dont la démarche radicale ne laisse intacte aucune certitude et se révèle destructrice même de la vérité recherchée. C'est cette dualité de la raison et de la critique qu'explorent sous diverses facettes les contributions de cet ouvrage collectif

Recensions dans *Revue d'histoire et de philosophie religieuses*, t. 83, n°4, (2003) ; *Journal of religious history*, vol. 30, n°2 (24 mai 2006).

Macadam Philo, « Le scandaleux Pierre Bayle », France Culture (04/04/2008)

- En collaboration avec Jean-Louis Fournel, édition du colloque *Barbarisation et humanisation de la guerre*, dans la revue en ligne Astérior, n°2, juin 2004 (<http://asterion.revues.org/>)

L'hypothèse qui prévaut à l'organisation de cette rencontre transdisciplinaire, réunissant des philosophes, des historiens, des spécialistes de géostratégie et d'histoire militaire, mais aussi des acteurs des guerres récentes (militaires ou victimes de la « barbarisation de la guerre »), est de remettre en question l'idée d'un lien de dépendance logique ou d'un lien de causalité direct, souvent établi, entre l'« humanisation » et la « barbarisation » de la guerre, lorsque l'on présente l'une comme étant la conséquence de l'autre. Les défenseurs des logiques « humanitaires » développent implicitement ou explicitement une conception selon laquelle l'humanisation serait une réponse à une barbarisation accrue de la guerre. Ainsi en est-il, au XIXe siècle, de la fondation de la Croix Rouge par Henri Dunant après qu'il eut été marqué par les massacres des champs de bataille à Solferino et à Magenta. Inversement, la thèse selon laquelle la barbarisation s'accroît des prétentions illusoire à humaniser la guerre a été défendue par Carl Schmitt selon lequel l'humanisation de la guerre par le droit ou l'idée de guerre au nom de l'humanité tendent à une criminalisation de l'ennemi le rejetant hors de l'humanité. Sans mettre sur le même plan ces deux approches, la logique de ce colloque différait de l'une et de l'autre par le refus de considérer l'humanisation et la barbarisation comme des phénomènes unilatéraux, linéaires et progressifs. Les textes de ce dossier tendent à montrer que les processus d'humanisation ou de barbarisation de la guerre répondent à des logiques multiples, (techniques, juridiques, etc.) et sont la plupart du temps partiels, limités dans le temps et dans l'espace, et réversibles, faits d'aller et retour où les deux catégories se redéfinissent l'une par rapport à l'autre.

- Isabelle Delpla, Xavier Bougarel et Jean-Louis Fournel (dirs.), *Srebrenica 1995. Analyses croisées des enquêtes et des rapports*, revue *Cultures et Conflits*, n°65, mai 2007, texte intégral accessible à

<http://www.conflits.org/index2189.html>

4ème de couverture :

Le 11 juillet 1995, l'enclave et la ville de Srebrenica tombaient aux mains des forces nationalistes serbes du général Mladic qui ont organisé le transfert forcé des femmes et des enfants, massacré plus de 7 500 hommes. L'enclave avait pourtant été officiellement déclarée « zone de sécurité » par les Nations unies, et la population bosniaque placée sous la protection de la communauté internationale. A la suite de ce massacre, le Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie (TPIY) a ouvert des enquêtes et plusieurs débats ou rapports ont été diligentés par des institutions internationales ou étatiques impliquées à divers titres dans le déroulement des événements : Bosnie-Herzégovine (1996), ONU (1999), France (2001), Pays-Bas (2002), Republika Srpska (2004).

Pour la première fois dans ce numéro de *Cultures et conflits*, ces enquêtes et rapports sont l'objet d'analyses croisées portant à la fois sur l'écriture de l'histoire d'un événement de cette gravité, sur la détermination des responsabilités criminelles, politiques et morales et, enfin, sur la construction d'un débat public en matière de politique étrangère.

Recensions dans *Politis* n° 953 (mai 2007) ; *Libération* (7 juillet 2007) ; *Histoire* n° 325 (novembre 2007) ; *Danas* (14 Juillet 2007) ; *Politika* (21 Septembre 2007).

- Isabelle Delpla et Magali Bessone (dirs.), *Peines de guerre. La justice pénale internationale et l'ex-Yougoslavie*, Paris, Editions EHESS, 2010.

4ème de couverture

Comment juger des crimes qui touchent l'humanité tout entière et aussi faire sens pour les pays, les peuples dont ces crimes sont l'histoire ? Cet ouvrage analyse la réception du Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie (TPIY), créé en 1993 pendant la guerre en Bosnie-Herzégovine, ainsi que les tensions qui la traversent, entre aspiration à l'universalité et enracinement dans le temps et l'espace.

Les auteurs rompent avec une lecture réductrice qui perçoit cette justice comme une importation dans l'espace yougoslave et oppose trop souvent logique libérale internationale et logique nationale (post)communiste. Ils soulignent l'appartenance de ces pays à un espace européen et leur héritage historique, philosophique et juridique. La Yougoslavie, lieu de crimes nazis, fut représentée à Nuremberg, la condamnation du génocide était inscrite dans son droit pénal, son système judiciaire était de tradition romano-germanique et ses débats sur le châtime nt reflétaient les controverses philosophiques européennes.

Le dialogue mené dans ce livre entre juristes, philosophes, historiens et anthropologues éclaire des aspects délaissés de la justice pénale internationale, tels que le rôle croissant des historiens comme témoins experts au TPIY, la philosophie de la peine et la position des femmes victimes envers la condamnation des viols de guerre. Il apporte également, à partir d'études de terrain, un regard inédit sur les réceptions locales en donnant le point de vue des autorités religieuses, des témoins, des associations de victimes, des criminels impunis ou condamnés, enfi n des femmes et hommes ordinaires.

Recensions dans *La vie des idées* (Juin 2010) ; *Perspectives on Politics (Cambridge Journals*, Aout 2010) ; *Balkanologie* (déc. 2010) ; *La revue internationale et stratégique* (n° 80, 2010/4) ; *Critique internationale* (n°51, Février 2012) ; *Lectures*, Les comptes rendus, Juillet 2012, URL : <http://lectures.revues.org/8901>,

A plus d'un titre, France Culture (13/07/2010) ; La grande table, France Culture (22/06/2012)

- En collaboration avec Raphaëlle Branche, Fabrice Virgili, John Horne, Pieter Lagrou, Daniel Palmieri (dirs.), *Viols en temps de guerre. Une histoire à écrire*, Paris, Payot, 2011.

Recensions dans *Marianne* (6 Novembre 2011), *Livre Hebdo*, *Politis* (27 Octobre 2011), *Sciences humaines* (Mars 2012), *L'histoire* n°373 (23 février 2012).

4^{ème} de couv :

Ce livre pionnier éclaire la place et le sens des viols en temps de guerre. Parce que les victimes étaient majoritairement des civils et des femmes, les viols furent longtemps relégués au second plan, la marge du champ de bataille. Ils étaient pensé entre butin et repos du guerrier, sans effet sur le cours de la guerre, marquant l'assouvissement de la pulsion sexuelle masculine. Vingt auteurs se penchent ici sur les différents conflits du XXème siècle, des guerres mondiales aux guerres civiles, de la Colombie à la Tchétchénie. Pour la première fois, ils tracent l'histoire de cette violence, en soulignent la complexité et l'ampleur, présentent la diversité des situations, le poids des imaginaires, les conséquences sociales et politiques, mais aussi intimes et émotionnelles.

- En collaboration avec Xavier Bougarel et Jean-Louis Fournel (dirs.), *Investigating Srebrenica. Facts, Institutions, Responsibilities*, New York/Oxford, Berghahn, mai 2012.

4^{ème} couv : In July 1995, the Bosnian Serb Army commanded by General Ratko Mladic attacked the enclave of Srebrenica, a UN "safe area" since 1993, and massacred about 8,000 Bosniac men. While the responsibility for the massacre itself lays clearly with the Serb political and military leadership, the question of the responsibility of various international organizations and national authorities for the fall of the enclave is still passionately discussed, and has given rise to various rumors and conspiracy theories. Follow-up investigations by the International Criminal Tribunal for the former Yugoslavia and by several commissions have dissipated most of these rumors and contributed to a better knowledge of the Srebrenica events and the part played by the main local and international actors. This volume represents the first systematic, comparative analysis of those investigations. It brings together analyses from both the external standpoint of academics and the inside perspective of various professionals who participated directly in the inquiries, including police officers, members of parliament, high-ranking civil servants, and other experts. Evaluating how institutions establish facts and ascribe responsibilities, this volume presents a historiographical and epistemological reflection on the very possibility of writing a history of the present time.

ARTICLES ET CHAPITRES D'OUVRAGES COLLECTIFS

Articles sur la philosophie et l'anthropologie de l'éthique et de la justice internationale

Reuves à comité de lecture :

- « Une chute dans l'échelle de l'humanité : les topiques de l'humanitaire pour ses récipiendaires » in *Les Mots de la guerre*, revue *Mots, Les langages du politique*, n°73, novembre 2003, Lyon, ENS éditions, p. 97-116, accessible en ligne à <http://mots.revues.org/index16462.html> .
- « La justice internationale dans l'après-guerre : la difficile évaluation des critères de justice », *Balkanologie*. Vol VIII, n°1, Juin 2004, p. 211-228, accessible à <http://balkanologie.revues.org/index528.html> .
- « Le juge, l'historien, le parlementaire... », avec Xavier Bougarel et Jean-Louis Fournel, introduction à Srebrenica 1995, in *Cultures et conflits*, n°65, mai 2007, p. 7-15, texte intégral accessible à <http://www.conflits.org/index2382.html> .

- « Faits, responsabilités, intelligibilité : comparer les enquêtes et les rapports sur Srebrenica », in *Cultures et conflits*, n°65, mai 2007, pp. 119-136 (version sans note). Le texte intégral (avec notes) est accessible à <http://www.conflits.org/index2221.html> .
- Article précédent traduit en BCS (Bosnien-Croate-Serbe), traduction parue dans l'hebdomadaire *Dani*, en deux volets :
 - « 7.475 mrtvih u Srebrenici » [7475 morts a Srebrenica] dans le numéro 525, du 06-07-2007 http://www.bhdani.com/default.asp?kat=txt&broj_id=525&tekst_rb=8
 - « Odluka o pokolju » [La décision du massacre] dans le numéro 526, le 13-07-2007 http://www.bhdani.com/default.asp?kat=txt&broj_id=526&tekst_rb=28
- « La preuve par les victimes. Bilans de guerre en Bosnie-Herzégovine », *Mouvement social*, n° 222, Janvier-Mars 2008, p. 153-183, accessible à <http://www.cairn.info/revue-le-mouvement-social-2008-1-page-153.htm> .
- « La banalité d'Eichmann : une moderne théodicée », *Raison publique*, avril 2011, accessible à <http://www.raison-publique.fr/article426.html> .
- « How international justice has changed our ways of talking about wars ? », *Südosteuropa*, , n°61, 2013, p. 543-554.
- « La guerre toujours juste par définition », *Grief*, n°1, 2014, p. 1999-208.

Chapitres dans des ouvrages collectifs

- « Incertitudes publiques et privées sur les disparus en Bosnie-Herzégovine », in Marc Le Pape, Johanna Siméant, Claudine Vidal (dirs.) : *Crises extrêmes. Face aux massacres, aux guerres civiles et aux génocides*, La découverte, 2006, p. 287-301, accessible à http://www.cairn.info/resume.php?ID_ARTICLE=DEC_LEPAP_2006_01_0287 .
- « Justice internationale et réconciliation : les plaidoyers de culpabilité, un paradigme rhétorique ? », in Sandrine Lefranc, (dir.), *Après le conflit, la réconciliation ?* Editions Michel Houdiard, 2006, p. 173-190.
- « In the midst of injustice : the ICTY from the perspective of some victim associations », in *The New Bosnian Mosaic, Identity, memories and moral claims in a postwar society*, Xavier Bougarel, Ger Duijzings, Elissa Helms (eds.), Ashgate, 2007, p. 211-234.
- « Moral judgments on foreign interventions : a Bosnian perspective », in David Chandler et Volker Heins (eds.) : *Rethinking Ethical Foreign Policy : Pitfalls, Possibilities and Paradoxes*, Londres/New York, Routledge, 2007, p. 137-157, accessible à nashaucheba.ru/docs/41/40255/conv_1/file1.pdf .
- « La prova mediante le vittime. Bilanci della guerra in Bosnia », traduction de l'article précédent en Italien, paru dans *Il crimine dei crimini, Stermini di massa nel Novecento*, Fulvio Cortese (dir.), éditions FrancoAngeli, 2008, p. 288-305.
- « La réception du TPIY : héritage philosophique, contingence historique, universalité morale », introduction de *Peines de guerres. La justice pénale et l'ex-Yougoslavie*, Paris, EHESS éditions, 2010, p. 11-19.
- « Catégories juridiques et cartographie des jugements moraux : le TPIY évalué par victimes, témoins et condamnés », in *Peines de guerres. La justice pénale et l'ex-Yougoslavie*, Paris, EHESS éditions, 2010, p. 267-285.
- « Ecrire l'histoire des viols en temps de guerre », R. Branche, I. Delpla et alii, in *Viols en temps de guerre*, R. Branche, F. Virgili et alii (eds.), Paris, Payot, 2011, p. 7-24.
- « Considérations anthropologiques et philosophiques sur l'entreprise criminelle commune », in Olivier de Frouville (dir.), *Punir les crimes de masse : entreprise criminelle commune ou co-action ?*, Bruxelles, Bruylant, coll. « Droit et Justice », 2012, p. 23-54.

- En collaboration avec Xavier Bougarel et Jean-Louis Fournel, « The judge, the Historian, the Legislator », in *Investigating Srebrenica*, éditions Berghahn, 2012, p. 1-22.
- « Fact, responsibilities, intelligibility : comparing the Srebrenica investigation and reports » in *Investigating Srebrenica*, éditions Berghahn, New York/Oxford, 2012, p. 148-176.
- « Writing about Rape in Wartime », R. Branche, I. Delpa et alii, in *Viols en temps de guerre*, R. Branche, F. Virgili et alii (eds.), Paris, Palgrave-McMillan, 2012.
- « Un sens de la justice internationale », in Raphaëlle Nollez-Goldbach et Julie Saada (dirs), *Justice pénale internationale et justice réparatrice : le jugement des crimes de masse*, Paris, Pedone, à paraître.

Autres revues

- « Is there a right to return ? », *Filozofski godisnjak*, XVI, *Srpsko filozofsko drustvo*, Belgrade, 2004, p. 121-144, texte accessible à <http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00644968>.
- « Humanitaire et biopolitique », in *Pouvoir et vie*, Actes de l'Université Européenne d'Été de Nice Juillet 2003, Paul-Antoine Miquel et Ciprian Mihali (dirs.), *Offres/Arches*, Cluj, Roumanie, 2004, p. 75-90.
- En collaboration avec Blerta Hyska et alii, « Le *stayee* : sujet ou objet des migrations et de leurs violences ? Approche comparative », in Arnaud François (éd.), *Nouvelles figures de l'État. Violences, droit et société*, Idea, Cluj, 2011, p. 249-266.

Articles sur la philosophie du langage et les relations entre philosophie et anthropologie

Articles dans revue à comité de lecture :

- « Manières de faire les autres. Quelques implications du constructivisme de Goodman selon Quine, Davidson et Searle », in *Nelson Goodman, manières de faire les mondes*, numéro spécial de la revue *Philosophia Scientiae*, Décembre 97, p. 57-87, accessible à http://archive.numdam.org/ARCHIVE/PHSC/PHSC_1997_2_1/PHSC_1997_2_1_57_0/P_HSC_1997_2_1_57_0.pdf.
- « L'effondrement empirique de la signification », Montréal, *Dialogue*, vol 41, n°1, mars 2002, p. 113-137.
- « Anthropologie et philosophie : l'empirique et le principiel », préface de *L'Usage anthropologique du principe de charité*, I. Delpa (Dir), Paris, éditions Kimé, 2002, p. 1-13, accessible à http://archive.numdam.org/ARCHIVE/PHSC/PHSC_2002_6_2/PHSC_2002_6_2_1_0/PHSC_2002_6_2_1_0.pdf.
- « L'art de faire crédit ou comment ne pas prendre les autres pour des imbéciles », in *L'Usage anthropologique du principe de charité*, Paris, Kimé, 2002, pp. 181-216, accessible à http://archive.numdam.org/ARCHIVE/PHSC/PHSC_2002_6_2/PHSC_2002_6_2_181_0/P_HSC_2002_6_2_181_0.pdf.
- « Entre l'injustifiable et le superfétatoire : les normes rationnelles de l'interprétation », in numéro spécial de la revue canadienne *Philosophiques*, vol. 32, n°1, printemps 2005, p. 149-168, texte accessible à <http://www.erudit.org/revue/PHILOSOPH/2005/v32/n1/011068ar.pdf>.

Autre revue

- « Catégories et objets de pensée selon Rosch et Wittgenstein », in *Catégories*, Antoine Ruscio et Michael A. Soubbotnik (dirs.), *Cahiers de philosophie du langage*, n°5, Paris,

L'Harmattan, 2003, pp. 231-262, accessible à <http://books.google.fr/books?id=-JW1Zb0ckIUC&pg=PA231&lpg=PA231&dq=«Catégories+et+objets+de+pensée+selon+Rosch+et+Wittgenstein&source=bl&ots=WbHEJEARhO&sig=r6SPI50PMXx3DIg0wJU0kNFnThg&hl=fr&sa=X&ei=JLgTU6rOOIPF7AbB94GOBA&ved=0CC8Q6AEwAA#v=onepage&q=«%20Catégories%20et%20objets%20de%20pensée%20selon%20Rosch%20et%20Wittgenstein&f=false>

Chapitres dans ouvrage collectif

- « Le tournant interprétatif de la rationalité et de l'humanité », in *Unité de l'homme, diversité de l'humain*, Académie « Beït Al-Hikma », Carthage/Tunis, 2004, pp. 101-114.

Articles sur Pierre Bayle

Revue :

- « Bayle : pratiques de la diversité », in *Papers in french XVIIth century literature*, (Biblio 17), XXV, 49, 1998, pp. 461-480.

Chapitres dans ouvrages collectifs :

- « Le projet du Dictionnaire : Bayle et de le principe de charité », in *Pierre Bayle, citoyen du monde*, Hubert Bost (dir.), éditions Champion, 1999, p. 275-301.
- « Pensées diverses sur l'athéisme ou Le paradoxe de l'athée citoyen », in *Figures du Théologico-politique*, L. Jaffro, E. Cattin, et P. Petit (dirs.), Paris, Vrin, 1999, p. 117-147.
- En collaboration avec Philippe de Robert, « Les métaphores de la critique » introduction de l'ouvrage *La Raison corrosive. Études sur la pensée critique de Pierre Bayle*, éditions Champion, 2003, p. 7-15.
- « Le parallèle entre idolâtrie et athéisme : questions de méthode » in *La Raison corrosive. Études sur la pensée critique de Pierre Bayle*, éditions Champion, 2003, p. 143-173.
- « Individualité et rapport à autrui selon Pierre Bayle », *Actes du colloque « Pierre Bayle, un ariégeois au cœur de l'Europe »*, Voltaire Foundation, p. 189-198, juin 2010.

Traductions et compte rendus

- Traduction de l'anglais de l'article de G. Baker, « Notre méthode de pensée sur la pensée », in A. Soulez (dir.) : *Dictées de Wittgenstein à Waisman et pour Schlick*, tome II, Commentaires, Paris, PUF, 1997, pp. 280-310.
- Compte rendu des ouvrages de Vincent Descombes, *La denrée mentale* et *Les institutions du sens*, Paris, Minuit, 1995 et 1996, in revue *Philosophie*, 1997.
- Traduction de l'anglais de l'article de G. Lloyd « Comment ne pas être charitable dans l'interprétation », in I. Delpla (dir.) : *L'Usage anthropologique du principe de charité*, Paris, Kimé, 2002, pp. 163-179.
- Traduction de l'anglais des articles parus dans in I. Delpla et M. Bessone, *Peines de guerre. La justice pénale internationale et l'ex-Yougoslavie*, Paris, Editions EHESS, 2010 :
 - Jan Christophe Nemitz « La pratique en matières de peines du TPIY », p. 107-116 ;
 - Romana Schweiger, « Entre recherche de la vérité et pragmatisme. Le *plea bargaining* au TPIY et en Bosnie-Herzégovine », p. 151-165 ;
 - Klaus Buchenau « Les églises et le TPIY. Perspectives serbe orthodoxe et croate catholique », p. 213-230.

- « Words, words, words, Langage et civilisation », Compte rendu de l'ouvrage de John Searle, *Making the Social World. The Structure of Human Civilization*, Oxford, Oxford University Press, 2010, in *La vie des idées*, 12/05/2011, accessible à <http://www.laviedesidees.fr/Words-words-words-Langage-et.html> .
- Compte rendu de Didier Fassin, *La raison humanitaire, Une histoire morale du temps présent*, Paris, Gallimard, Seuil, 2010 (Hautes Études) in *Revue française de science politique*, n°62(1) février 2012, p. 165-167.
- Compte rendu de David Scheffer, *All the Missing Souls. A Personal History of the War Crimes Tribunals*, Princeton, NJ, Princeton University Press, 2012 in *Politiques étrangères*, n°4, 2013, p. 200-201.
- Compte rendu des ouvrages de Jelena Subotić *Hijacked Justice, Dealing with the past in the Balkans*, Cornell University Press, Ithaca and London, 2009 et Lara J. Nettelfield, *Courting Democracy in Bosnia and Herzegovina. The Hague Tribunal Impact in A Postwar State*, Cambridge University Press, New York, 2010, *Critique internationale*, n° 60, 2013, n°3, p. 153-160.

Enquêtes de terrain

Dans le cadre d'une recherche sur l'éthique et la justice internationale, enquête de terrain sur diverses formes d'une justice d'après guerre en Bosnie-Herzégovine : aide humanitaire, retour des réfugiés et personnes déplacées, recherche des disparus, justice pénale (internationale). Enquête portant pour l'essentiel sur la réception du Tribunal Pénal International pour l'ex-Yougoslavie (TPIY). En divers séjours, elle a été menée :

- auprès d'associations de victimes (victimes civiles de guerre, anciens détenus des camps, familles de disparus) et des partenaires locaux et internationaux du TPIY en Bosnie entre 2002 et 2004 principalement à Sarajevo et dans sa banlieue, et à Belgrade en juin 2003.
- auprès d'enquêteurs, procureurs, juges du TPIY à la Haye (septembre 2002, avril 2005)
- entre 2005 et 2007, auprès d'associations de victimes, de témoins au TPIY et à la cour d'Etat de B-H, pour l'accusation et pour la défense, et d'accusés condamnés par le TPIY de retour chez eux, au nord-ouest de la Bosnie (municipalités de Prijedor, Sanski Most et Kljuc.

Expérience d'enseignement : En France

1990-1993 UNIVERSITE PARIS IV : Allocataire Monitrice Normalienne.

1993-1995 UNIVERSITE BLAISE PASCAL à Clermont Ferrand : ATER.

1994-1996 ECOLE NORMALE SUPERIEURE de la rue d'Ulm : Chargée de cours.

1995-1998 UNIVERSITE NANCY II : MCF en philosophie.

1998-2013 UNIVERSITE Paul Valéry - MONTPELLIER III : Maître de conférences.

2010-2012 : ECOLE POLYTECHNIQUE : Enseignement d'éthique.

2009-2013 : UNIVERSITE Montpellier I: master pro «Coopération et solidarité internationale », cours d'éthique internationale.

Depuis 2014 : Université Lyon III : Professeure de philosophie

A l'étranger

1989-1990 : BERKELEY (Etats-Unis) : Lectrice au département de Français de UC Berkeley.
SARAJEVO (BOSNIE), Mai et sept. 96, juin 97, avril-juin 2002, Faculté de philosophie
Participation au réseau OFFRES d'universités d'Europe de l'Est et du Sud et aux universités d'été de Lille (2001), Dubrovnik (2002), Nice (2003), Prague (2004), Paris (2005), Albanie (2008), Toulouse (2010).